

Les solutions doivent avoir une concentration déterminée? Mieux vaut multiplier le nombre des arrosages que d'appliquer une bouillie trop concentrée.

En résumé les arrosages doivent être faits soigneusement, sans précipitation, au moment voulu et avec des machines expérimentées.

CE QUE COUTENT LES ARROSAGES

Bien que le coût des arrosages soit susceptible de varier, on peut dire, d'une manière générale, considérant le temps qu'il faut y consacrer, les matériaux employés, l'usure de la machine, etc., que, chaque année, 25 cents par arbre est une somme amplement suffisante. C'est une bagatelle comparée aux profits qu'on en retire. En effet, voici ce que disait M. R. S. Herrick, au cours d'un article publié dans *Fruit Grower and Farmer*, de janvier 1914 :

« Dans un verger où se trouvent entre autres deux pommiers Grimes, l'un de ces arbres, arrosé trois fois, a donné 1825 pommes parfaitement saines, tandis que l'autre, non arrosé, n'en a donné que 181 ».

Plus loin, M. Herrick ajoute : « En prenant la moyenne de la dernière récolte des quatre variétés Grimes, Jonathan, Roman Stem et Missouri, on trouve que les arbres arrosés n'ont eu que 14.6 pour cent de pommes tachées, tandis que ceux qui n'ont pas été arrosés, ont donné 69.2 pour cent de pommes tachées ».

Il en est de même pour la pyrale de la pomme. Tandis que des arbres traités à l'arséniate de plomb ont donné une moyenne de 93.5 pour cent de fruits sains, d'autres, non traités, n'en ont donné que 41.8 pour cent : soit 51.7 pour cent de moins.

Ces chiffres sont assez éloquentes, pour qu'il soit inutile d'en dire plus long.

Arrosons nos arbres fruitiers, arrosons nos plantes, combattons les insectes et les maladies fongueuses et nous aurons de bonnes récoltes.

FIRMIN LÉTOURNEAU,

Étudiant, Institut Agricole d'Oka.

EPANDAGE DES ENGRAIS CHIMIQUES

On répand les engrais chimiques de deux manières :

A la main ;

Au semoir mécanique (distributeur d'engrais).

Dans l'un et l'autre cas, il importe de n'employer que des engrais réduits en poudre et d'arriver à un épandage uniforme.

Lorsqu'on répand les engrais à la main, on les mêle, un jour avant l'épandage, avec deux ou trois fois leur volume de terre, afin de les répandre bien également. Remarquons toutefois que les engrais chimiques ne sont pas agréables à répandre à la main : ils gênent l'odorat, souvent même la respiration, enfin ils peuvent être plus ou moins corrosifs, même nocifs. Aussi l'emploi des distributeurs d'engrais est-il préférable. Cependant ces instruments ne peuvent guère être utilisés que sur les grandes exploitations ; là, alors, ils rendent de véritables services.

Quelquefois on se sert des semoirs mécaniques pour répandre simultanément la semence et l'engrais pulvérulent ; mais c'est là une méthode qui se perd, et qui d'ailleurs est défectueuse, attendu que le contact de la graine avec l'engrais en retarde la germination, et souvent en détruit le pouvoir germinatif.

On doit autant que possible répandre l'engrais pulvérulent avant le dernier labour, à part cependant le nitrate que l'on doit employer en couverture après l'hiver.

Il importe d'enfouir l'engrais à la profondeur qu'atteignent généralement la racine des plantes.

Employés sur les prairies irriguées, les engrais chimiques doivent être répandus au printemps, excepté cependant les scories, qui doivent absolument être utilisées avant l'hiver ; là, surtout, il est important de fractionner la dose : on répandra de préférence chaque fraction après chaque coupe.

La luzerne ayant des racines fort longues, il faut répandre l'engrais en automne après la dernière coupe : l'humidité de l'hiver fera pénétrer la dissolution dans les profondeurs du sol.

Enfin, il importe de se conformer aux trois prescriptions suivantes :

1° Choisir pour l'épandage un temps calme, et ajourner l'opération si le vent souffle trop fort ;

2° Éviter les accumulations d'engrais par place ;

3° Enfouir toujours l'engrais chimique, excepté le nitrate de soude, que l'on peut employer, en couverture, après l'hiver, pour donner aux plantes ce que l'on appelle le coup de fouet.

NE PLANTONS JAMAIS D'ARBRES SANS LES TAILLER

Doit-on tailler les arbres en les plantant ?

Oui, ne serait-ce que très légèrement. Plus ils sont forts et hauts, plus on doit diminuer la longueur de toutes les branches latérales. Les flèches seront respectées aux peupliers et autres essences analogues destinées à l'élever rapidement d'une façon conique.

Mais pourquoi tailler ?

C'est pour équilibrer la végétation aérienne avec la souterraine, c'est-à-dire qu'ayant supprimé lors de l'arrachage ou déplantation une certaine longueur des racines, il est indispensable de diminuer d'autant l'envergure de la tête.

Qu'arriverait-il si l'on ne tallait pas ?

L'équilibre serait rompu : les organes respiratoires (les feuilles), étant en disproportion avec les organes nourriciers (les racines).

Il arriverait aussi que les yeux de la base de chacune des branches des arbres fruitiers ne se développeraient plus, dans les cerisiers, pruniers, abricotiers et pêchers surtout.

Et les jeunes plants forestiers ?

Il faut aussi tailler les plants à feuilles caduques, c'est-à-dire ceux qui perdent leurs feuilles l'hiver. Quant aux épicéas mélèzes, pins noirs et autres résineux, plantons-les sans couper la moindre partie ni d'en haut ni d'en bas, attendu que les aiguillons qui continueront l'allongement des racines ne se trouvent qu'aux extrémités de ces racines et autre fin chevelu.

Certains vous diront peut-être qu'ils ont planté sans rien couper et qu'ils ont réussi, mais croyez-en ma vieille expérience, j'ai toujours mieux opéré en équilibrant les deux parties extrêmes des arbres.

AD. HANOCK, Pépiniériste.

(Gazette des Campagnes).

CORRESPONDANCES

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Silo pour douze vaches. — Quelle devrait être la capacité d'un silo pour douze vaches, si, pendant six mois, on leur distribuait une ration de 30 à 35 livres d'ensilage. Aussi sur quelle superficie pourrait-on récolter la quantité de blé d'Inde nécessaire pour remplir le silo ?

En servant pendant six mois la ration précitée, douze vaches consomment à peu près 40 tonnes d'ensilage, ce qui exigera un silo de 12 x 20. La superficie à cultiver pour obtenir une récolte de blé d'Inde suffisante devrait être de trois à quatre arpents.

Silo agrandi. — J'ai un silo de 12 pieds par 30 pieds et je le trouve un peu trop petit. Serait-il recommandable de creuser le sol à une profondeur de 5 à 6 pieds et de cimenter ensuite le fond et le paroi de cette ralonge ?

Vous pouvez agrandir votre silo par le creusage, attendu que cette partie sera en ciment solide.

Enfouissement des engrais verts. — La meilleure époque pour enfouir les engrais verts est immédiatement après la floraison ou même pendant la floraison ; il ne faut pas attendre que la plante à enfouir soit venue à graines.

Pour faciliter l'enfouissement des plantes, on peut, avant le labour, faire passer un rouleau, ainsi on assure l'enfouissage complet des tiges.

Paraffinage des planchers en bois mou. — Pour rendre un plancher en bois mou aussi étanche, aussi résistant qu'un plancher en chêne, on peut le paraffiner d'après le procédé suivant : Après avoir bien lavé et nettoyé